

Bébés d'ici,
mères d'exil

Collection « 1001 BB » dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violentés, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Le catalogue de la collection, comportant un index des auteurs, des titres et des thèmes abordés, est disponible gratuitement chez l'éditeur :

Éditions éres, 33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse,

tél. 05 61 75 15 76, fax. 05 61 73 52 89

e.mail : eres@editions-eres.com

www.editions-eres.com

Bébés d'ici, mères d'exil

Sous la direction de
Claire Mestre

Avec la participation de :
Estelle Gioan
Aïcha Lkhadir
Bérénise Quattoni

Préface de Marie Rose Moro

1001 BB - Du côté des parents

 **érès**

Ce travail d'équipe, qui s'appuie largement sur une dynamique engagée et soucieuse de lutte contre les inégalités d'accès aux soins, ne serait pas possible sans les aides matérielles et financières qui nous sont octroyées. Nous remercions ainsi le CHU de Bordeaux, qui, dans les années 2000, a perçu l'utilité de notre dispositif, l'État et en particulier l'Agence régionale de santé (ARS), le conseil général et la mairie de Bordeaux, le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAPP), l'ONU (Organisation mondiale de la santé) pour leur soutien et leur intérêt pour les actions de l'association Mana.

Conception de la couverture :

Corinne Dreyfuss

Réalisation :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2016

GNI - ISBN PDF : 978-2-7492-5222-3

Première édition © Éditions érès 2016

33, avenue Marcel-Dassault - 31500 Toulouse

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

PRÉFACE

Être et faire : être femme, être mère
en situation transculturelle

Marie Rose Moro 9

INTRODUCTION

Des femmes, l'exil et la maternité

Claire Mestre 27

Comprendre la vulnérabilité des femmes migrantes

CONTEXTE, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE

Claire Mestre 39

LA NAISSANCE EN MIGRATION

COMME CHANGEMENT DE DEMEURE

Claire Mestre 79

ACCUEILLIR LES MATERNITÉS EXILÉES, LES MATERNITÉS ABÎMÉES <i>Estelle Gioan, Claire Mestre</i>	121
---	-----

Cadres et méthodes de soin transculturel

PSYCHOTHÉRAPIE TRANSCULTURELLE ET INSTITUTIONNELLE <i>Claire Mestre</i>	155
--	-----

PSYCHOTHÉRAPIE PÉRINATALE TRANSCULTURELLE <i>Estelle Gioan, Claire Mestre</i>	189
--	-----

PRÉVENTION ET TRAVAIL AVEC LES PROFESSIONNELS <i>Estelle Gioan, Bérénise Quattoni</i>	237
--	-----

Cliniques de la marge

GROSSESSE ET NAISSANCE EN MIGRATION : LE RÊVE COMME RESSOURCE PSYCHIQUE ET CULTURELLE <i>Claire Mestre</i>	257
--	-----

MÈRES MIGRANTES TRAUMATISÉES ET LEUR ENFANT : TRANSMISSION OU REPRODUCTION DU TRAUMA ? <i>Bérénise Quattoni</i>	285
---	-----

L'INFERTILITÉ EN MIGRATION ET LE RECOURS À LA PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE : UNE PROBLÉMATIQUE À L'INTERFACE DU DON ET DE LA DETTE <i>Aïcha Lkhadir</i>	321
---	-----

LES INSTITUTIONS ET LES FEMMES ÉTRANGÈRES PRÉCAIRES : LA MALTRAITANCE COMME AGGRAVATION DE LA VULNÉRABILITÉ <i>Estelle Gioan, Claire Mestre</i>	353
CONCLUSION De la clinique à la politique, pour un féminisme des citoyennes manquantes <i>Claire Mestre</i>	383
REMERCIEMENTS	393

*À Halima, Bernadette, Lara,
Mélodie, Luz, Calamira, Muezi, Corinne,
Hélène, Aichatou, Lucia, Catherine, Salima,
Hatice, Miracle et à toutes les autres femmes
que nous avons rencontrées dans nos consultations.*

Marie Rose Moro

Préface

Être et faire : être femme, être mère en situation transculturelle

 n livre nouveau sur les femmes et les mères en exil, un livre nouveau qui n'oublie ni les femmes ni les mères, un livre qui s'intéresse aux vacillements des êtres en situation transculturelle et à leur rencontre avec des professionnels qui s'occupent d'eux et qui veulent le faire le mieux possible.

Marie Rose Moro est professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, université Paris-Descartes ; chef de service à l'hôpital Cochin (Maison de Solenn-Maison des adolescents) et consultante à Avicenne (service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent), Bobigny, France ; directrice de la revue transculturelle L'autre et écrivaine. Sur ce sujet, on pourra lire Aimer ses enfants ici et ailleurs, Paris, Odile Jacob, 2008.

Car migrer fait vaciller les êtres et les choses qui voyagent, mais d'abord les corps et les esprits de ceux qui prennent ce risque, humain, si humain. Il est important de s'occuper des femmes migrantes, de se soucier d'elles, de les regarder, et d'apprendre d'elles très souvent. S'intéresser ensuite à la parentalité telle qu'elle émerge dans ce pays d'accueil pas toujours hospitalier, parentalité au sens des psychanalystes, des psychologues, des psychiatres mais aussi des philosophes¹, des enseignants, des éducateurs, des politiques aussi, tel est le défi du *xxi^e* siècle qui se poursuit dans ce très beau livre collectif, sous la direction de Claire Mestre, qui a une grande et belle expérience de ce travail avec son équipe à Bordeaux.

Pourtant, parents, dit-on, c'est le plus vieux métier du monde, le plus universel, le plus complexe sans doute, peut-être même le plus impossible mais également le plus multiple². L'important, serait-on tenté de dire, c'est de trouver sa propre manière d'être parent, de transmettre le lien, la tendresse, la protection de soi et des autres, la vie. La parentalité, mot étrange, que nous avons forgé dans différentes langues ces dernières années à partir du mot anglais : nous en avons fait un néologisme en français mais aussi en espagnol, en italien et sans doute dans

1. Cf. les travaux de M. Gauchet (2004).

2. Sur ces variations transculturelles, les mille et une façons d'être parents : cf., en italien, M.R. Moro (2005) ; ou pour l'Afrique, Rabain-Jamin (1989) ; pour l'Inde, Stork (1986)...

d'autres langues encore. Comme si nous avions pris conscience récemment, somme toute, que nous avions entre les mains un joyau précieux, que tous les parents du monde l'avaient. Nous constatons également que certains d'entre eux, trop vulnérables ou mis dans des situations difficiles voire parfois inhumaines, sont tellement occupés à mettre en œuvre des stratégies de survie dans tous les sens du terme, survie psychique ou survie matérielle, qu'ils sont soit en difficulté pour transmettre, soit dans l'impossibilité de transmettre autre chose que la précarité du monde et ses complexités. C'est pourquoi il importe d'étudier les situations de migrations, qui entraînent pour les parents des transformations et quelquefois des ruptures qui rendent plus complexe l'établissement d'une relation parents-bébé si on ne prend pas en compte cette variable « migration ». Or, les migrations font maintenant partie de toutes les sociétés modernes, multiples et métissées, elles doivent donc faire l'objet de notre souci clinique. D'autant qu'à partir du moment où on prend en compte cette variable, on transforme le risque en potentialités créatrices, tant pour les enfants et leurs familles que pour les soignants, comme nous allons le montrer à partir de l'expérience française d'accueil et de soins des bébés³. Mieux comprendre, mieux soigner, mieux

3. Sur cette expérience clinique de l'hôpital Avicenne dans la banlieue nord de Paris, on pourra lire plusieurs ouvrages, Moro (2002, 2005).

accueillir les migrants et leurs enfants en Europe, tel est l'enjeu d'une prévention et d'une clinique précoce engagée dans la société telle qu'elle est.

Les ingrédients de la parentalité en transculturel

On ne naît pas parent, on le devient... La parentalité, cela se fabrique avec des ingrédients complexes. Certains sont collectifs, ils appartiennent à la société tout entière, changent avec le temps, ceux-là sont historiques, juridiques, sociaux et culturels. D'autres sont plus intimes, privés, conscients ou inconscients, ils appartiennent à chacun des deux parents en tant que personne et en tant que futur parent, au couple, à la propre histoire familiale du père et de la mère. Ici se joue ce qui est transmis et ce que l'on cache, les traumatismes infantiles et la manière dont chacun les a colmatés. Et puis, il est une autre série de facteurs qui appartiennent à l'enfant lui-même qui transforme ses géniteurs en parents. Certains bébés sont plus doués que d'autres, certains naissent dans des conditions qui leur facilitent cette tâche ; d'autres, par leurs conditions de naissance (prématurité, souffrance néonatale, handicap physique ou psychique...), doivent vaincre bien des obstacles et déployer des stratégies multiples et souvent coûteuses pour entrer en relation avec l'adulte sidéré. Le bébé, on le sait depuis les travaux de Cramer, Lebovici, Stern et bien

d'autres, est un partenaire actif de l'interaction parents-enfant et par-là même de la construction de la parentalité. Il contribue à l'émergence du maternel et du paternel dans les adultes qui l'entourent, le portent, le nourrissent, lui procurent du plaisir dans un échange d'actes et d'affects qui caractérise les tout premiers moments de la vie de l'enfant.

Il y a mille et une façons d'être père et d'être mère, comme le montrent les travaux nombreux des sociologues et des anthropologues (par exemple, Lallemand, Journet, Ewombe-Moundo, 1991). Toute la difficulté réside donc dans le fait de laisser de la place pour qu'émergent ces potentialités et que nous nous abstenions de tout jugement sur « la meilleure façon d'être père ou d'être mère ». Mais c'est un travail ardu, car la tendance naturelle de tout professionnel est de penser qu'il sait mieux que les parents comment être avec l'enfant, quels sont ses besoins, ses attentes... Notre rôle devient alors non pas de dire comment il faut être, ou même comment il faut faire, mais de permettre que les capacités émergent chez les parents et que nous les soutenions. Des éléments sociaux et culturels participent donc à la fabrication de la fonction parentale. Les éléments culturels ont une fonction préventive en permettant d'anticiper le comment devenir parent et, si besoin, de donner un sens aux avatars quotidiens de la relation parents-enfant, de prévenir l'installation d'une souffrance.

Il y a des ingrédients culturels et l'effet des migrations sur les parents en tant qu'êtres voire en tant que parents. Ce battement d'aile migratoire qui fait bouger bien des lignes. Dans une note de l'auteur dramaturge Pedro Kadivar sur sa *Tétralogie de la migration*⁴, j'ai trouvé la définition suivante de la migration, belle et tragique : « J'entends le mot migration au sens d'un mouvement intérieur inattendu, un vacillement, une interruption, un saut, bref une altération dans le cours des pensées et des sentiments, dans la perception individuelle des choses, à la suite d'un déplacement géographique, d'une rencontre, d'une confrontation, provoquée donc par un mouvement extérieur. »

Les éléments culturels se mêlent et s'imbriquent avec les éléments individuels et familiaux de manière profonde et précoce, et avec l'effet de ce mouvement extérieur qu'est la migration, au sens de Kadivar, mais qui implique tant de mouvements intérieurs. Même lorsqu'on croyait les avoir oubliées, la grossesse, par son caractère initiatique, nous remet en mémoire nos appartenances mythiques, culturelles, fantasmatiques. Comment nous protéger en exil ? Comment avoir de beaux enfants ? Là, il ne faut pas annoncer sa grossesse ; ailleurs, il faut éviter de manger certains poissons ou des tubercules qui

4. Écrite pour le théâtre de 2006 à 2010 et que j'ai lue sur le site de la Maison des auteurs des francophonies du Limousin (Kadivar, 2015).

ramollissent à la cuisson. Ailleurs encore, il ne faut pas que le mari mange certains types de viande pendant que sa femme est enceinte... Plus loin, il faut garder ses rêves, les interpréter et respecter les demandes qui sont faites dans le rêve car c'est l'enfant qui parle... Ces éléments de l'ordre du privé dans l'exil (ils ne sont pas partagés par la société) vont parfois s'opposer aux logiques extérieures, médicales, psychologiques, sociales et culturelles. Puis vient le moment de l'accouchement, moment technique et public – on accouche à l'hôpital sans les siens. Là encore, il y a mille et une façons d'accoucher, d'accueillir l'enfant, de lui présenter le monde puis de penser son altérité, quelquefois même sa souffrance. Tous ces « petits riens » réactivés en situation de crise ravivent des représentations parfois dormantes ou que l'on croyait dépassées.

Au nom d'une universalité vide et d'une éthique réductionniste, nous n'intégrons pas ces logiques complexes, qu'elles soient sociales ou culturelles, dans nos dispositifs de prévention, de soins et dans nos théorisations. Nous nous interrogeons rarement sur la dimension culturelle de la parentalité, mais surtout, nous ne considérons pas que ces manières de penser et de faire sont utiles pour établir une alliance, comprendre, prévenir, soigner. Nous estimons sans doute que la technique est nue, sans impact culturel et qu'il suffit d'appliquer un protocole pour que l'acte soit correctement accompli.

Pourtant, et plusieurs expériences cliniques le montrent, en particulier le travail que nous avons publié sous le titre *Maternités en exil* (2008)⁵, ces représentations partagées sont d'une efficacité certaine. D'un point de vue théorique, elles renouvellent nos manières de penser, nous obligent à nous décentrer, à complexifier nos modèles et à nous départir de nos jugements hâtifs. Penser cette altérité, c'est permettre à ces femmes de vivre les étapes de la grossesse et de la parentalité de manière non traumatique et de se familiariser avec d'autres pensées, d'autres techniques... Car la migration entraîne avec elle cette nécessité du changement. Ignorer cette altérité, c'est non seulement se priver de l'aspect créatif de la rencontre, c'est aussi prendre le risque que ces femmes ne s'inscrivent pas dans nos systèmes de prévention et de soins ; c'est également les contraindre à une solitude de pensée et de vie — pour penser, nous avons besoin de co-construire ensemble, d'échanger, de confronter nos perceptions à celles de l'autre. Si cela n'est pas possible, la pensée ne s'appuie alors que sur elle-même et ses propres ressentis. Cette non-confrontation peut conduire à une rigidification, à un repli psychique et identitaire. C'est l'échange avec l'autre qui me modifie.

5. Voir par exemple la consultation transculturelle à la maternité de l'hôpital de Bondy (D^r D. Neuman) dans la banlieue nord de Paris (Moro et coll., 2005, 2008).

Transparence psychique/ transparence culturelle

On le sait, en dehors de ces dimensions sociales et culturelles, ces fonctions maternelle et paternelle peuvent être touchées par les avatars du fonctionnement psychique individuel, par des souffrances anciennes mais non apaisées qui réapparaissent de manière souvent brutale au moment de la mise en œuvre de sa propre lignée : toutes les formes de dépressions du post-partum, voire de psychoses, qui conduisent au non-sens et à l'errance. La vulnérabilité des mères, de toutes les mères, à cette période est bien connue maintenant et théorisée, en particulier à partir du concept de transparence psychique (Bydlowski, 1991) – par transparence, on entend le fait qu'en période périnatale le fonctionnement psychique de la mère est plus lisible, plus facile à percevoir que d'habitude. En effet, les modifications de la grossesse font que nos désirs, nos conflits, nos mouvements s'expriment plus aisément et de manière plus explicite. Par ailleurs, nous revivons les conflits infantiles, qui sont réactivés, en particulier les résurgences œdipiennes. Ensuite, le fonctionnement s'opacifie de nouveau. Cette transparence psychique est moins reconnue pour les pères, qui pourtant traversent eux aussi des turbulences multiples liées aux reviviscences de leurs propres conflits, à la remise en jeu de leur propre position

de fils et au passage de fils à père. Ils les revivent et les expriment plus directement qu'habituellement. La période périnatale autorise une régression et une expression qui lui sont propres.

L'exil ne fait que potentialiser cette transparence psychique qui s'exprime chez les deux parents de façon différente au niveau psychique et culturel. Au niveau psychique, par la reviviscence des conflits et l'expression des émotions. Au niveau culturel, par le même processus mais appliqué cette fois aux représentations culturelles, aux manières de faire et de dire propres à chaque culture. Tous ces éléments culturels que nous pensions appartenir à la génération qui précède se réactivent, deviennent tout d'un coup importants et précieux ; ils redeviennent vivants pour nous. Il convient donc de proposer ici l'image de transparence culturelle pour penser et se figurer ce que traversent les parents. Le rapport avec la culture de leurs parents se trouve modifié et par-là même celui avec leurs propres parents.

Pour une prévention précoce des avatars de la parentalité

Dans cette réalité où différents niveaux interagissent entre eux, la dimension psychologique a une place spécifique en termes de prévention et de soins. La prévention, en effet, commence dès la grossesse, il faut aider les mères en difficulté à penser leur

Collection « 1001 BB »
déjà parus dans la rubrique
« Du côté des parents »

Sous la direction de **Marie-France Morel**

Naître à la maison

Yvonne Knibiehler

La revanche de l'amour maternel ?

Roberte Laporal

La couvade ou le père bouleversé

Soizic Beauchard

Journal d'une interruption sélective de grossesse

Brigitte Borsoni et Marie-José Riss-Minervini

Des femmes, des bébés... et des psys

Échanges féconds en milieu hospitalier

Sous la direction de **Colette Bauby et Marie-Christine Colombo**

Être parents aujourd'hui : un jeu d'enfant ?

Serge Tisseron

Les dangers de la télé pour les bébés

Sous la direction de **Yvonne Knibiehler**

Questions pour les mères

Patrick Mauvais

La parentalité accompagnée

Sous la direction de **Christine Davoudian**

La grossesse, une histoire hors normes

L'escabelle, textes réunis par **Christian Robineau**

L'adoption, un roman familial

Marie-Paule Thollon-Béhar

Parents, professionnels, comment éduquer ensemble un petit enfant ?

Daniel Olivier

*De plus en plus de lieux d'accueil, de moins en moins
de psychanalyse ?*

Claudine SCHALCK

*Accompagner la naissance pour l'adoption
Judith et bébé Joséfine*

L'Escabelle

*Désirs de pères
Images et fonctions paternelles aujourd'hui*

Patrick Ben Soussan

La parentalité exposée

Sous la direction de **Danielle Rapoport**

Bien-traitance, un trait d'union à conquérir

Suzon Bosse-Platrière

La mère, le bébé, le travail

Line Petit

La grossesse est un rêve

Maryse Vaillant

Au bonheur des grands-mères

Sous la direction de **Jean-Claude Huret**

Dans la famille... Je demande le père

Patrick Ben Soussan

Le baby-blues n'existe pas

Nathalie Roques

Allaitement maternel et proximité mère-bébé

L'Escabelle

Filiations à l'épreuve

Sous la direction de **Cyrille Guillaumont**

Les troubles psychiques précoces du post-partum